

Wols

Histoires naturelles

Galerie d'Art graphique
Centre Pompidou

4 mars - 25 mai 2020

Vert cache rouge (Le grand orgasme)
Vers 1947
Huile et grattage sur toile
145 x 130 cm
Collection particulière



Piéger

Enregistrement sans apprêt d'une réalité ordinaire, les premiers clichés parisiens de Wols semble une parfaite illustration de son adage : « Pour savoir voir / il ne faut rien savoir / sauf savoir voir. »* Leurs sujets, et parfois même leurs compositions, trahissent néanmoins une connaissance avertie des différentes tendances de la photographie contemporaine. Leur originalité réside ailleurs, dans la neutralité du regard que l'artiste s'impose, l'intention de *ne voir que ce qui est*. Au Pavillon de l'élégance de l'Exposition universelle des arts et techniques de 1937, les mannequins qu'il photographie, demeurent des objets inanimés malgré les ombres dramatiques. Leur image se fait incongrue lorsque démantibulés, ils ne peuvent plus remplir leur fonction. Ici, comme dans ses dessins où différents niveaux de réalité coexistent, l'artiste se tient au seuil du Surréalisme. Si ces aquarelles évoquent le jeu du cadavre exquis qu'affectionnaient André Breton et ses amis, leur composition n'est en rien automatique car elle possède la cohérence d'un paysage. L'image rêvée se projette sur l'image réelle. Ce dédoublement transparait encore dans la figure du Janus bifrons qui peuple les dessins réalisés par Wols durant son internement, et que Jean-Paul Sartre interprète comme autant d'autoportraits d'un artiste s'observant pris au piège.



Mannequin pour le Pavillon de l'élégance
1937
Epreuve gélatino-argentique
18 x 24 cm
Galerie Karsten Greve



Sans titre (anc. Le Bikini clavier)
1939
Encre et aquarelle sur papier
30,5 x 39,5 cm
AM 2012-121

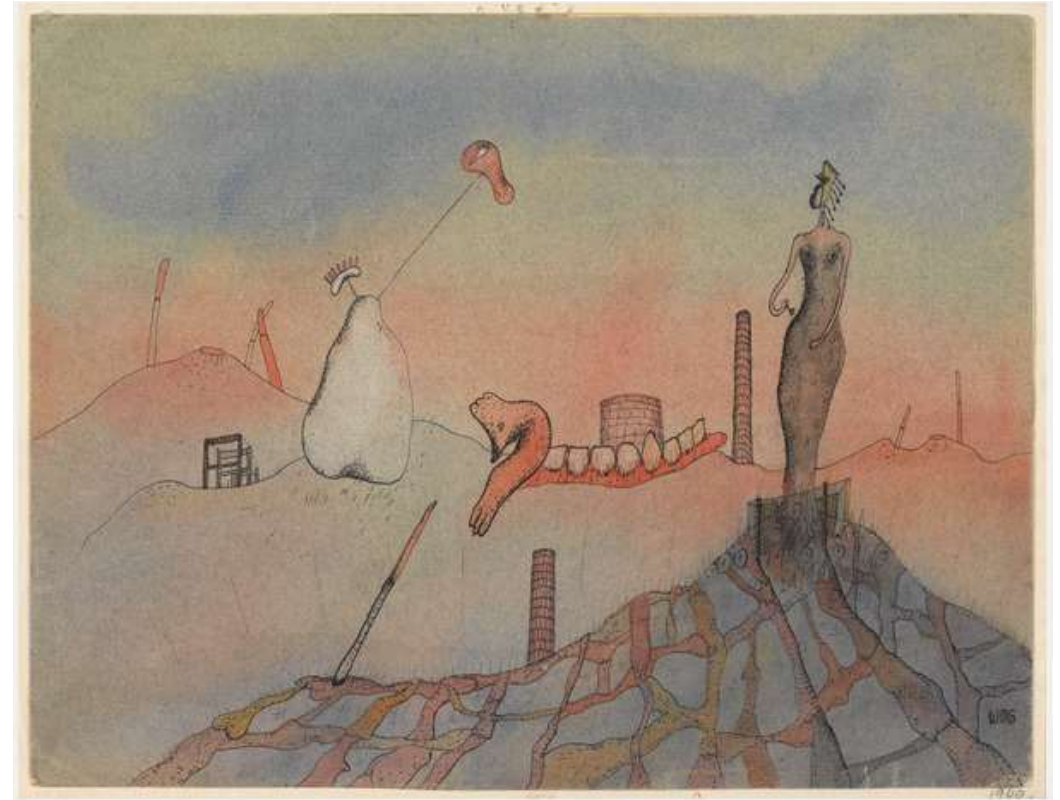
Piéger



Mannequin pour Madeleine Vionnet, 1937
Epreuve gélatino-argentique
13,6 x 8,5 cm
Inv. : AM 1991-268



Le Pavillon de l'élégance
1937
Epreuve gélatino-argentique (tirage moderne
d'après négatif original, 1976)
9 X 9 cm
Galerie Natalie Seroussi, Paris

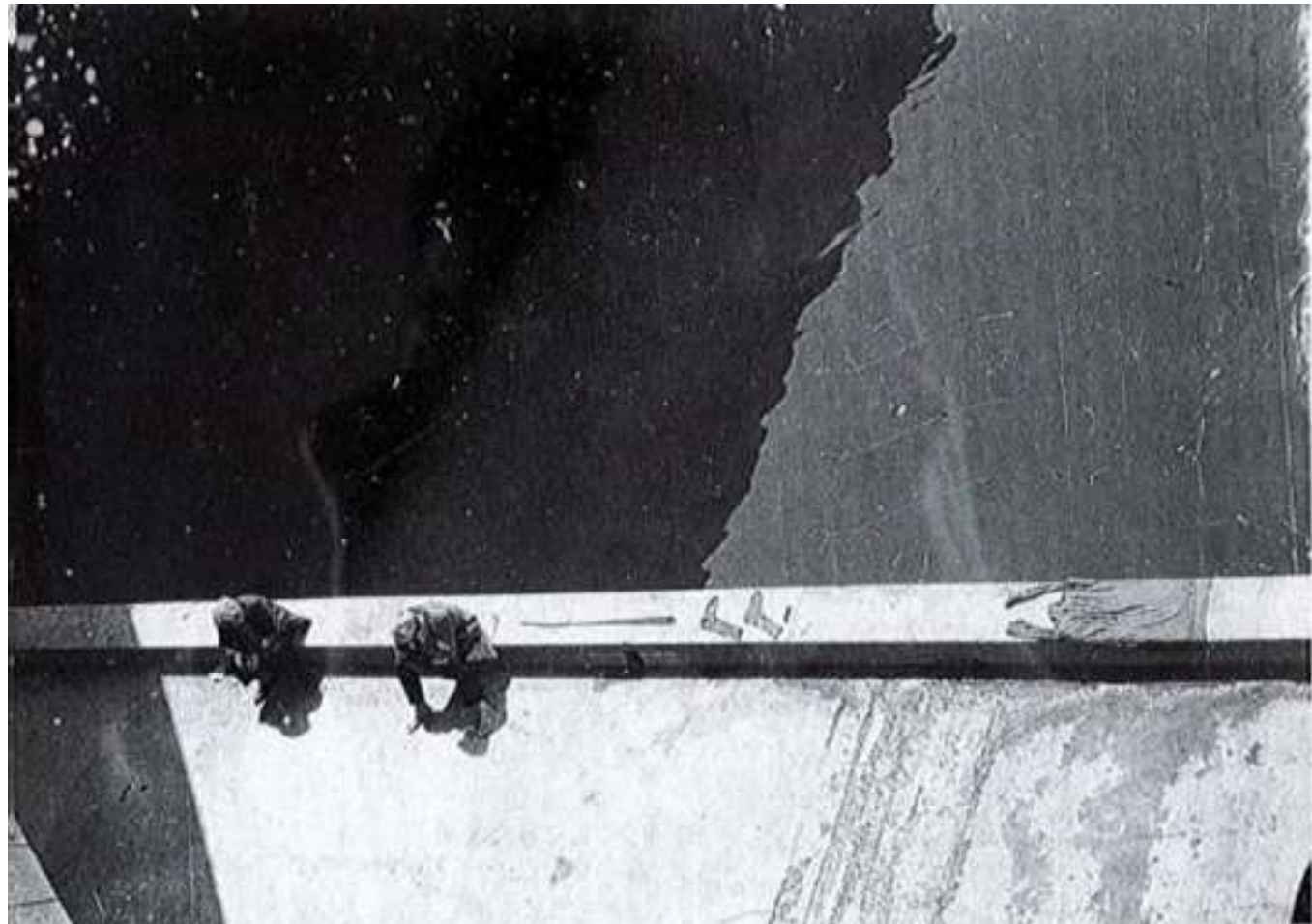


Sans titre (anc. L'Abcès, les dents et la muse)
1940
Encre, aquarelle et gouache sur papier de couleur
25 x 32 cm
AM 2012-125

Piéger



Sans titre (anc. L'inaccessible rocher)
1940
Aquarelle et encre de Chine
23,8 x 31,3 cm
Galerie Natalie Seroussi, Paris



Sans titre (Au bord de l'eau, étendage de linge)
1933
Epreuve gélatino-argentique
18 x 23,5 cm
Collection Karsten Greve

Piéger

(Focus) *Le Cirque Wols*



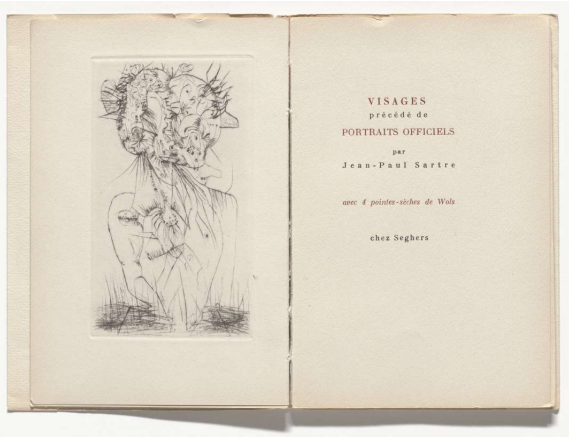
Sans titre
1932/1941; 1976
Epreuve gélatino-argentique (tirage moderne d'après négatif original)
16,2 x 15,4 cm
Kunsthau Zürich

Le Cirque, prise de vue et projection simultanée
1939
Aquarelle et encre de chine sur papier
24 x 29,5 cm
Collection particulière



Piéger

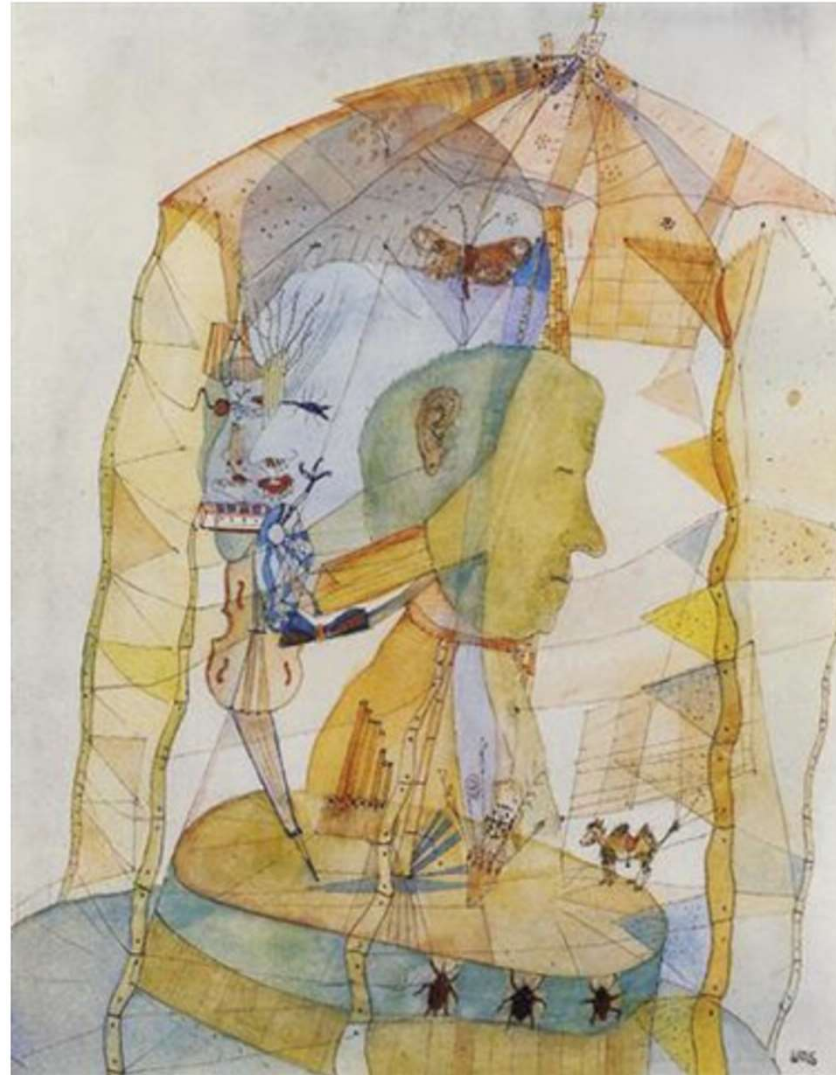
(Focus) Sartre : Portrait de l'artiste en Janus



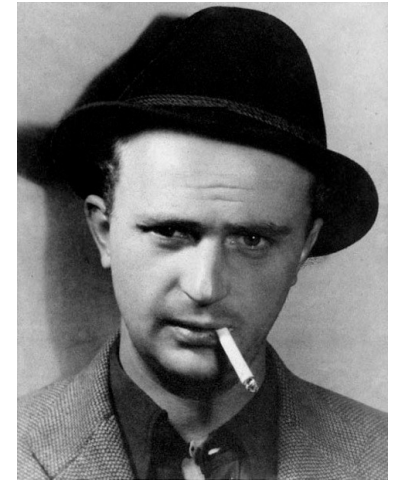
Jean-Paul Sartre, *Visages précédé de Portraits officiels*, Paris : Seghers, 1948
BK

« Jamais je n'ai pu regarder « la Pagode » une gouache de 39, portrait du peintre par lui-même, sans penser à l'expérience de Sherington à cette tête de chien coupée mais artificiellement irriguée qui vivote dans un plat. Pour n'avoir pas subi la décollation, celle de Wols n'en est pas moins douloureuse : l'œil est clos, nul doute qu'on ne se serve de lui pour une expérience : des fils, des membranes, des paquets de tuyaux enfoncés sous la peau reliait au dormeur tout un petit monde – papillon, cheval, cafard, violon, etc. – qu'il subit *du dedans* sans le voir et qui lui inflige son somnambulisme.

Jean Paul Sartre, « doigts et non doigts », *Wols en personne*, DuMont Schauberg, Cologne, 1963



La Pagode, 1941
Aquarelle sur papier
30 x 23,5 cm
Galerie Natalie Seroussi



Autoportrait, 1937 ?
Epreuve gélatino-argentique
24.8 x 21.9 cm
Archiv Wols, Collection Petersen, Weisbaden

Transmuer

Après sa libération, Wols s'émancipe progressivement des influences surréalistes à Cassis puis à Dieulefit. Lorsqu'il trace désormais à la plume les lignes sinueuses du bois, le bois se fait os, les cheveux, racines et les branches, serres. Si l'image reste ancrée dans le monde naturel, son contenu n'est pas reconnaissable. Elle n'est pas *une re-copie* [de la nature], *mais une création analogue* explique Wols. Et parce qu'il perçoit l'univers comme un organisme vivant qui se révélerait dans la multitude des phénomènes éphémères qu'il ressent, ces créations/créatures tiennent autant de l'animal, que du végétal ou du minéral. Sans être vraiment figuratifs, ses dessins ne sont pas non plus abstraits. L'artiste nous avertit « Mais Wols aime sincèrement / la matière qui nous entoure ». Déjà, dans sa photographie en gros plan de la bouche de Gréty, l'extrême précision des détails dotait le motif d'une animalité inquiétante. Comme un lointain écho, la forme en constante mutation, fente / sexe / plaie, réapparaît dans ses dessins ultérieurs. Bien que Wols réfute toute interprétation (les titres de ses œuvres ont été donnés a posteriori par son entourage), l'indétermination est, dans ses dessins, puissamment évocatrice.

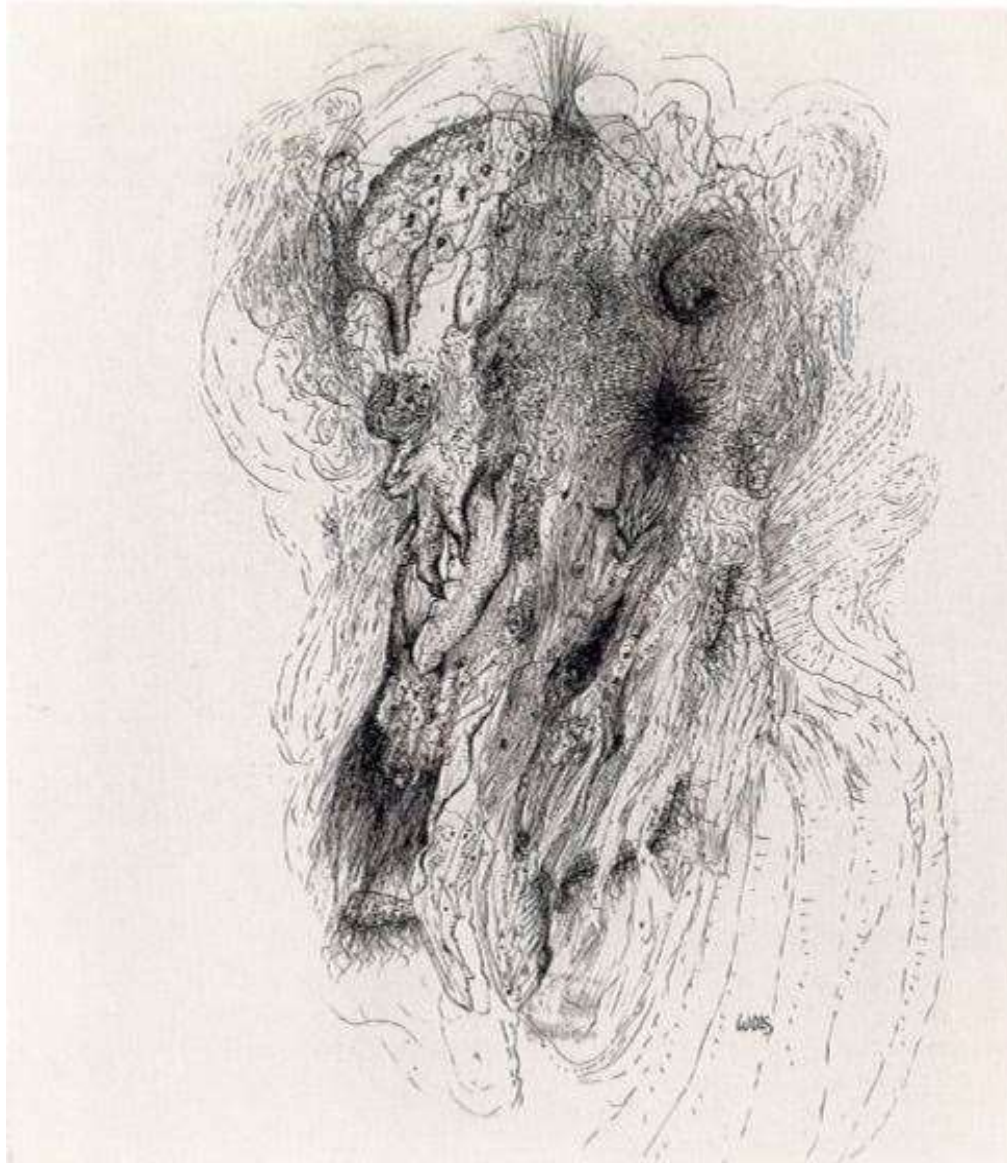
Sans titre (anc. Le Peigne)
C. 1943
Encre et aquarelle sur papier
23,4 x 13,9 cm
Collection Karin et Uwe Hollweg
Brême



Transmuer



Sans titre
1932/1941; 1976
Epreuve gélatino-argentique
(tirage moderne d'après négatif original)
16 x 15,5 cm
Kunsthaus Zürich

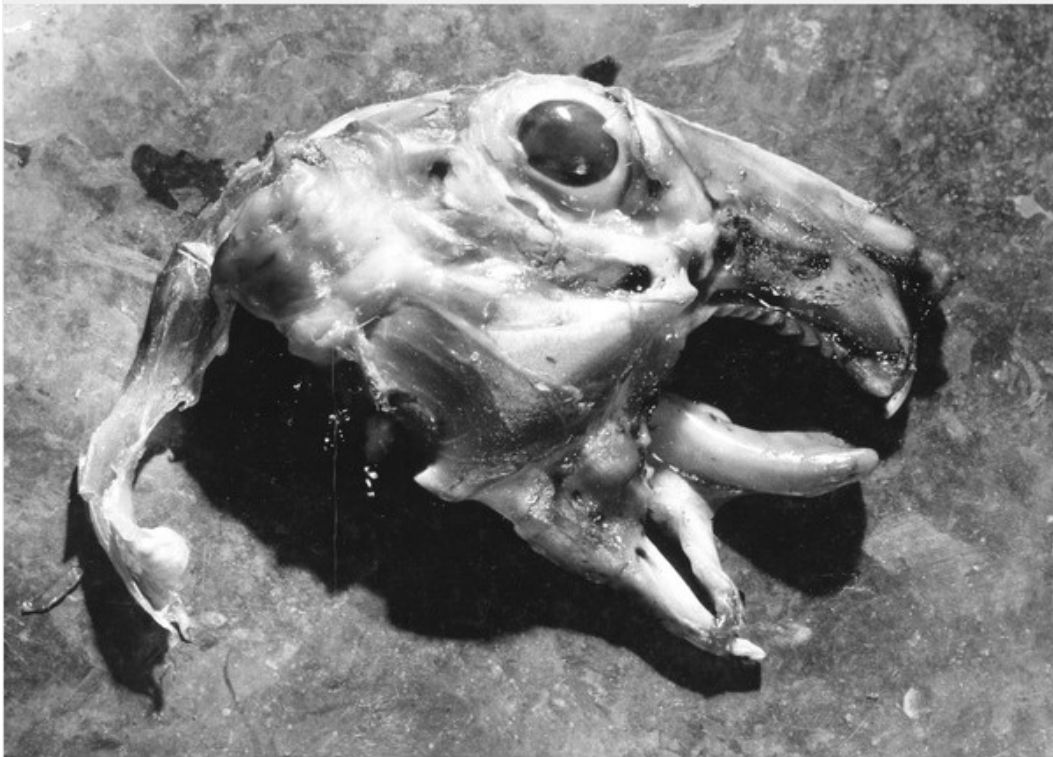


Sans titre (anc. La Gande tête)
Vers 1943
Encre sur papier coloré Ingres
30,5 x 26,5 cm
Collection Karin et Uwe Hollweg, Brème



Sans titre (anc. Tête)
Vers 1942
Aquarelle et gouache sur papier
16,5 x 12,5 cm
Galerie Nathalie Seroussi, Paris

Transmuier

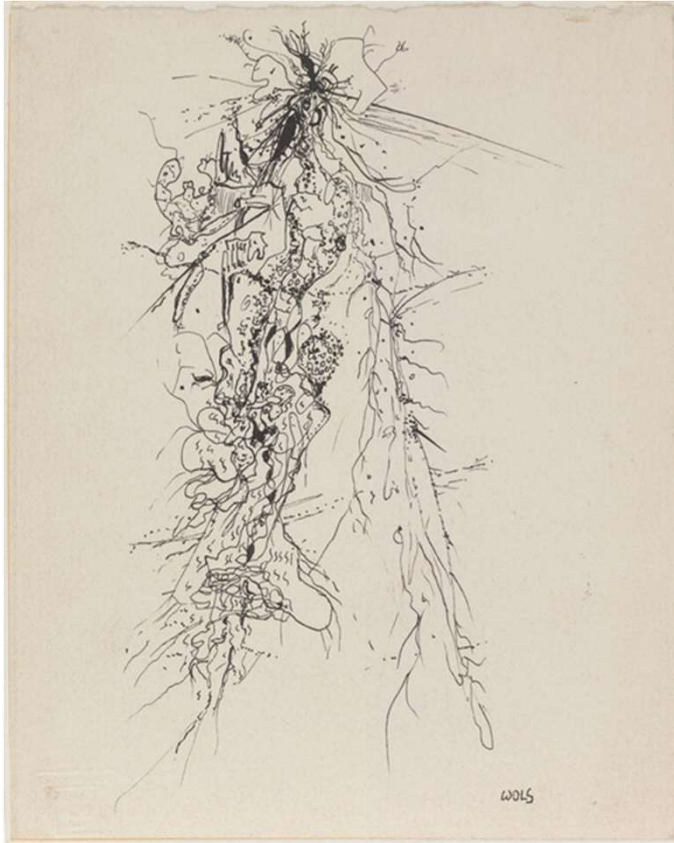


Sans titre
Vers 1938
Epreuve gélatino-argentique
17 x 24,6 cm
Inv. : AM 2000-188



Sans titre (anc. Tête)
1943
Encre et aquarelle sur papier
16,2 x 10,9 cm
Inv. : AM 1791 D

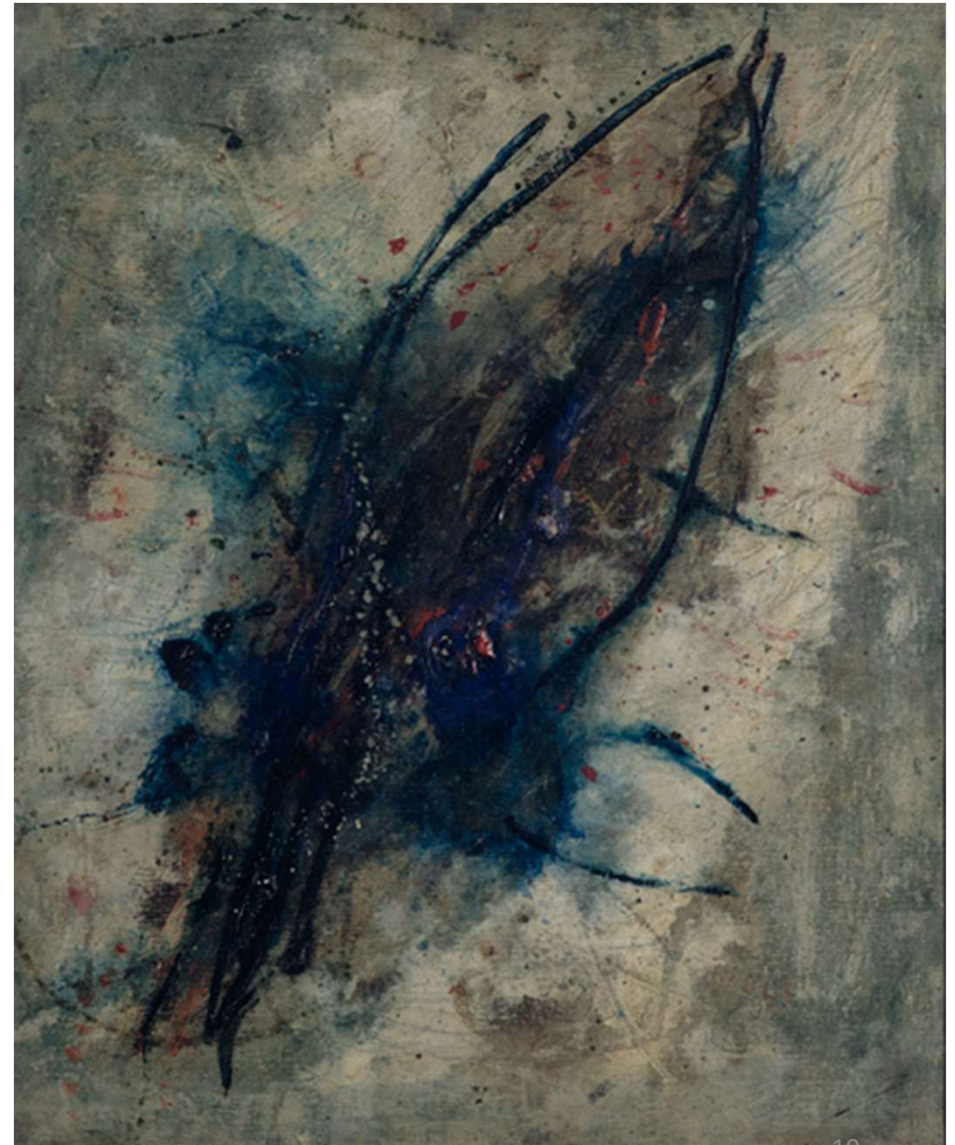
Transmuer



Sans titre (anc. végétations des roches)
1946
Encre sur papier
15.5 x 12.4 cm
Inv. AM 20<12-133



Sans titre
1932/1941; 1976
Epreuve gélatino-argentique (tirage moderne d'après négatif original)
20,5 x 13,8 cm
Kunsthau Zürich,



Aile de papillon
1947
Huile sur toile
55 x 46 cm
Inv. AM 1979-255

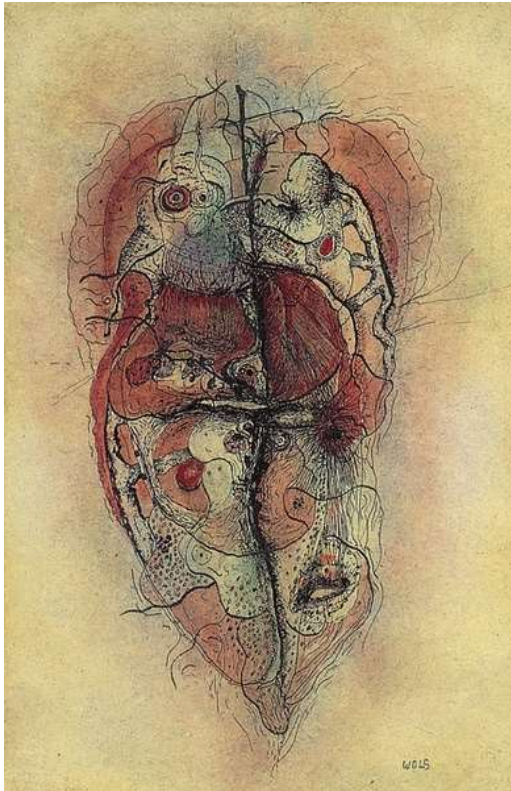
Concentrer

Réfugié isolé, l'artiste se trouve conforté dans une attitude de repli. « Ne pas faire / mais être et croire », la ligne de conduite que se fixe Wols s'inspire directement du non agir taoïste. Prenant l'immobilité du chat pour modèle, il trace ses dessins avec minutie, couché sur son lit. Le petit format, la composition resserrée, sont autant un choix qu'une conséquence car, pour l'artiste, il faut « serrer encore l'espace / les mouvements des doigts de la main / suffisent pour exprimer le tout. » Cette réduction volontaire est déjà à l'œuvre dans certaines de ses photographies où la clarté des formes et de la composition donne à voir l'essentiel : la qualité sculpturale d'un os, la fragile texture de la pierre etc. Comme l'ombre qui souligne la forme dans un cliché, l'aquarelle et la gouache appuient le trait. La concentration du motif au centre de la feuille ne le rend pas moins complexe : cellule et cosmogonie, il apparaît comme le point d'intersection entre deux infinis. « Une toute petite feuille peut contenir le monde », résume l'artiste.

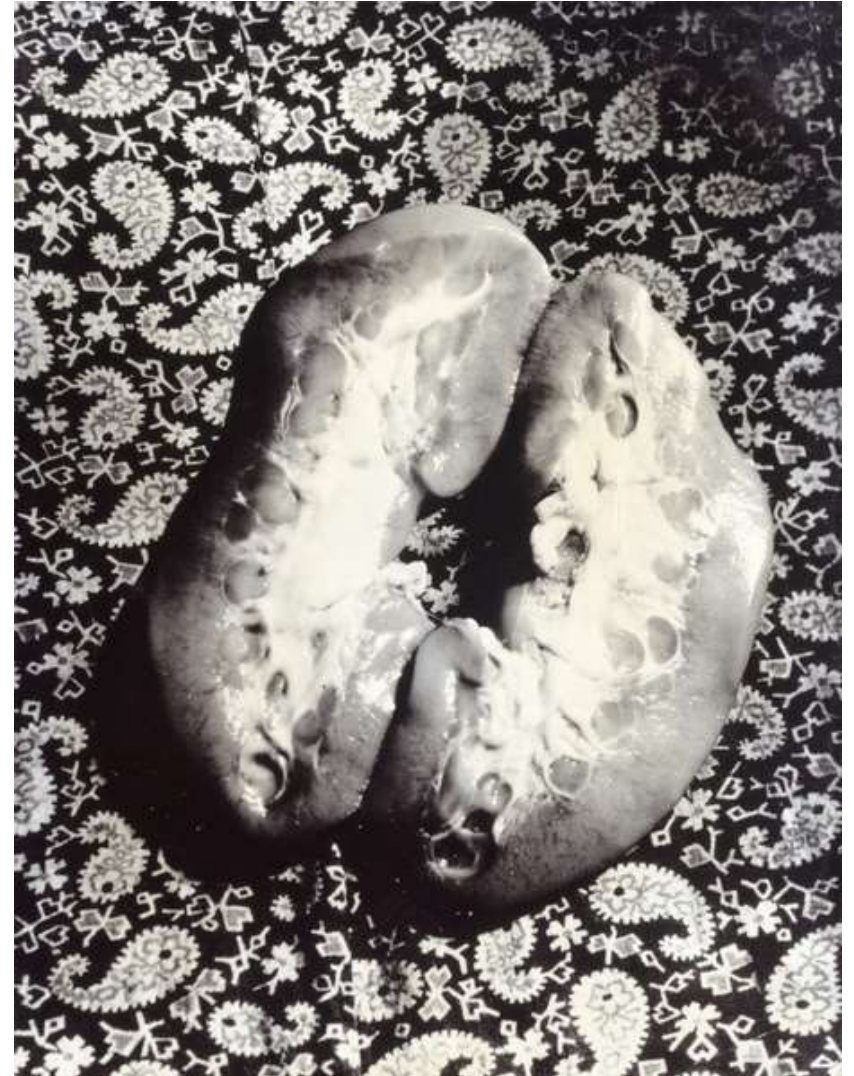
Sans titre (anc. Le mât brisé)
1943
Encre et aquarelle sur papier
22,2 x 14,3 cm
Inv. AM 1789



Concentrer

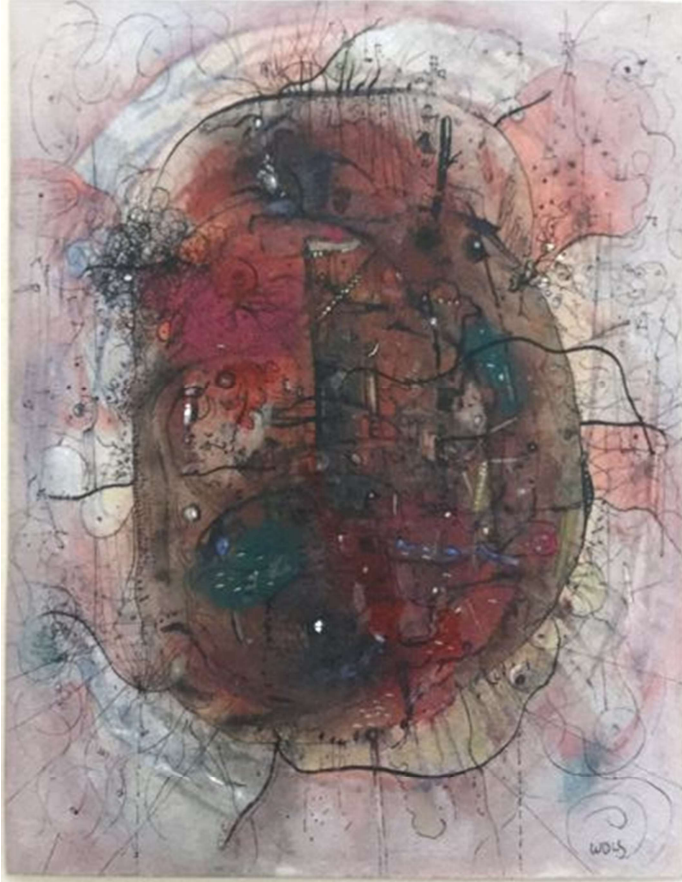


Sans titre (anc. Composition)
1944-1945
Encre et aquarelle sur papier
17.2 x 11.3
Inv. AM 1788 D



Sans titre
Vers 1938
Epreuve gélatino-argentique
24,6 X 17 CM
Inv. : AM 2000-188

Concentrer



Composition
1946
Encre, aquarelle, gouache sur papier
15.9 x 12.3 cm
inv. AM 1790 D



Grenade bleue
1946
Huile sur toile
46 x 33 cm
Inv. AM 1971-4

Décomposer

Pour Wols, « L'œuvre est une / composition ou même / une décomposition du / moment, de l'homme / et du lieu. / rien ne peut être éternel mais / chaque chose a sa toute petite vie / son tout petit moment d'existence. » C'est cette décomposition à l'œuvre que l'image rend visible – soit qu'elle évoque une charogne dotée de sa vie propre – soit qu'elle montre, dans ses photographies, la déstructuration d'un objet ou d'un corps où les os et les organes dissociés acquièrent un autre niveau de réalité. Et l'artiste de remarquer ingénument : « Pendant leur vivant, les lapins sont / tous charmants et adorables. / Mort épluchés / ils ont tous la même expression tenue / calme et grave. » La photographie d'un lapin écorché auquel sont adjoints quelques objets de fortune, n'est pas un simple memento mori, c'est une composition volontairement repoussante mais sophistiquée. Pour Wols qui pratique le violon dès son premier âge, décomposer s'entend aussi au sens musical, c'est-à-dire s'affranchir des règles. Comme des morceaux de Jazz hot, ces dessins semblent parfois improvisés sur un thème, entre partition et cartographie d'un espace imaginaire.



Sans titre (anc. Le Tapis volant)
1939-1940
Encre et aquarelle sur papier
20,5 x 14 cm
Inv. : AM 2012-124



Sans Titre [Nature morte, Lapin avec peigne et harmonica]
1938-1939
Epreuve gélatino-argentique
26 x 16,7 cm
MNAM, AM 2000-190

Décomposer



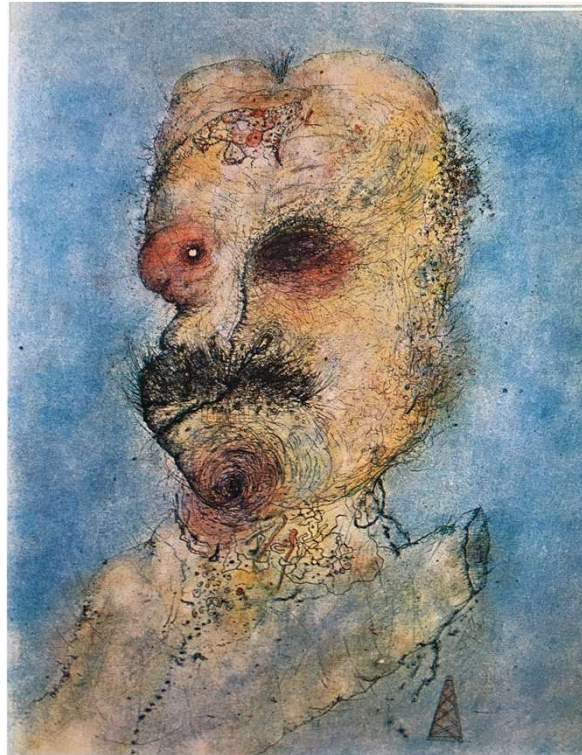
Rêve de plumage
Vers 1945-1946
Encre et aquarelle
16,4 x 12,8 cm
Galerie Karsten Greve



Sans titre (Sanc. ouvenir des Indes)
(Détail)

Sans titre (Souvenir des Indes)
1947
Encre sur papier
18.7 x 13 cm
AM 2012-134

Décomposer



Le général (la bête joue le xylophone)
1941
Encre de chine aquarelle, gouache blanche et caséine
28 x 31 cm
Anc. Collection Jacques Lazard

Décomposer

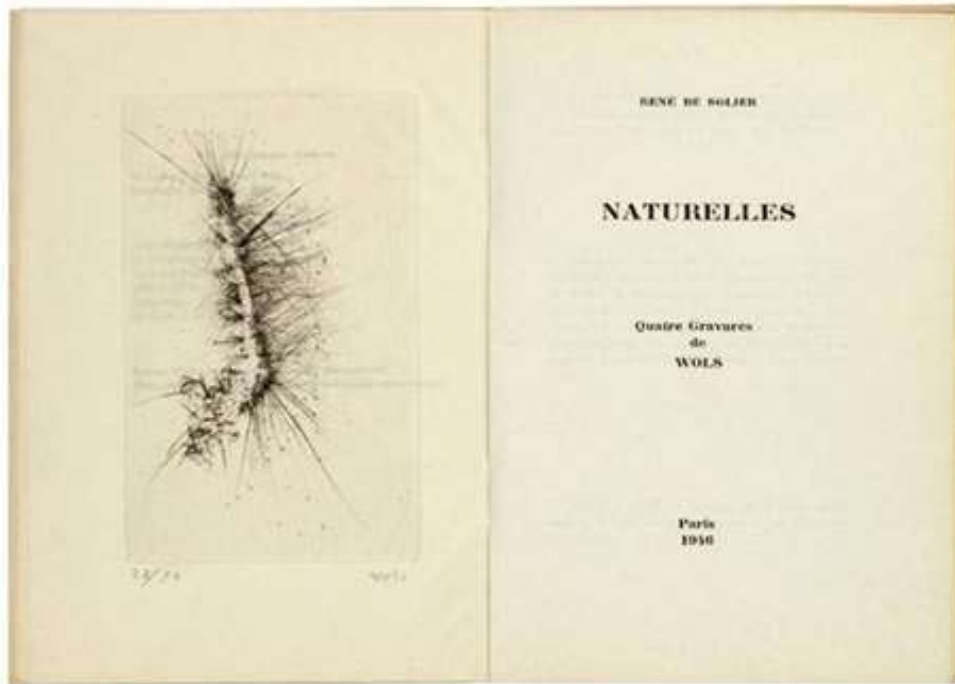


Sans titre
1932/1941; 1976
Epreuve gélatino-argentique (tirage moderne d'après négatif original)
15,9 x 15,3 cm
Kunsthau Zürich

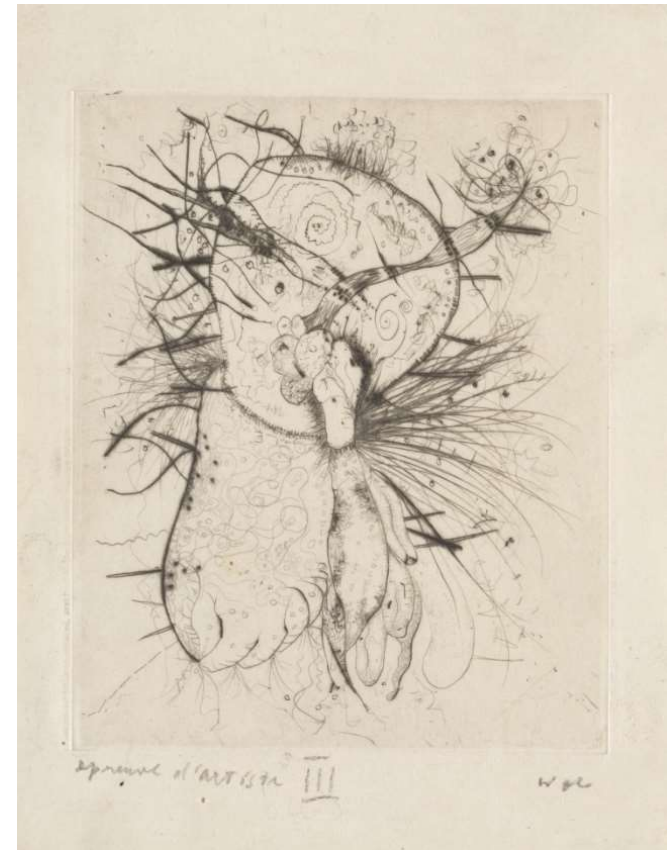
Inspiré de la triple scène du théâtre élizabethain
1943
Aquarelle, plume et encre de Chine sur papier
12,5 x 19,5 cm
Musée des Beaux Arts de Dijon
Inv. DG 154



Décomposer



René de Solier, *Naturelles*, Paris : R. de Solier et Wols, 1946
4 estampes de Wols
[11] f. - [4] f. de pl. ; 19,5 cm
BNF



Décomposer



Sans titre (La Danse à deux)

1947

Encre et crayon de couleur rouge sur papier

17.3 x 12.7 cm

inv. AM 2012-143

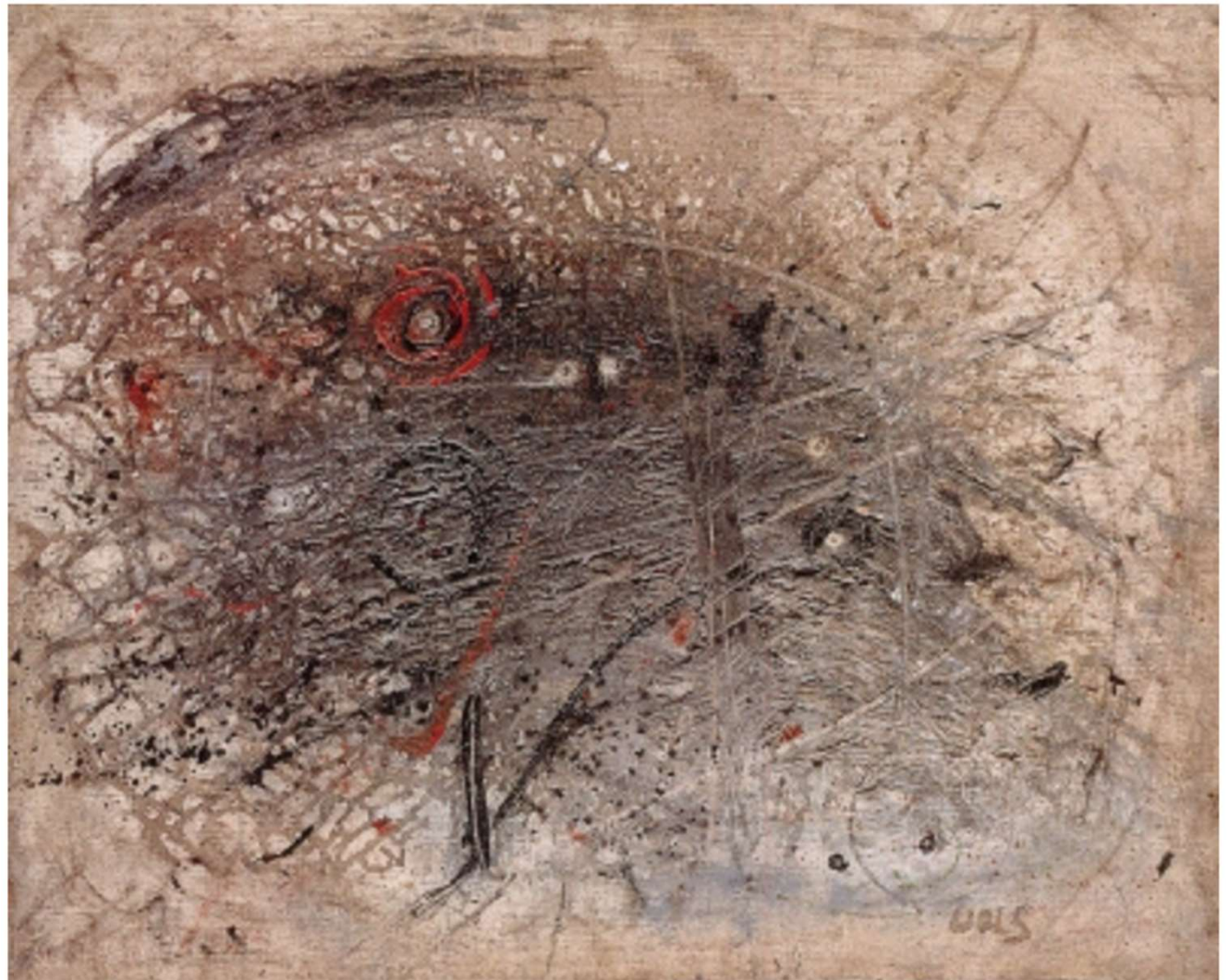
Sans titre

c. 1946-47

Huile et grattage sur toile

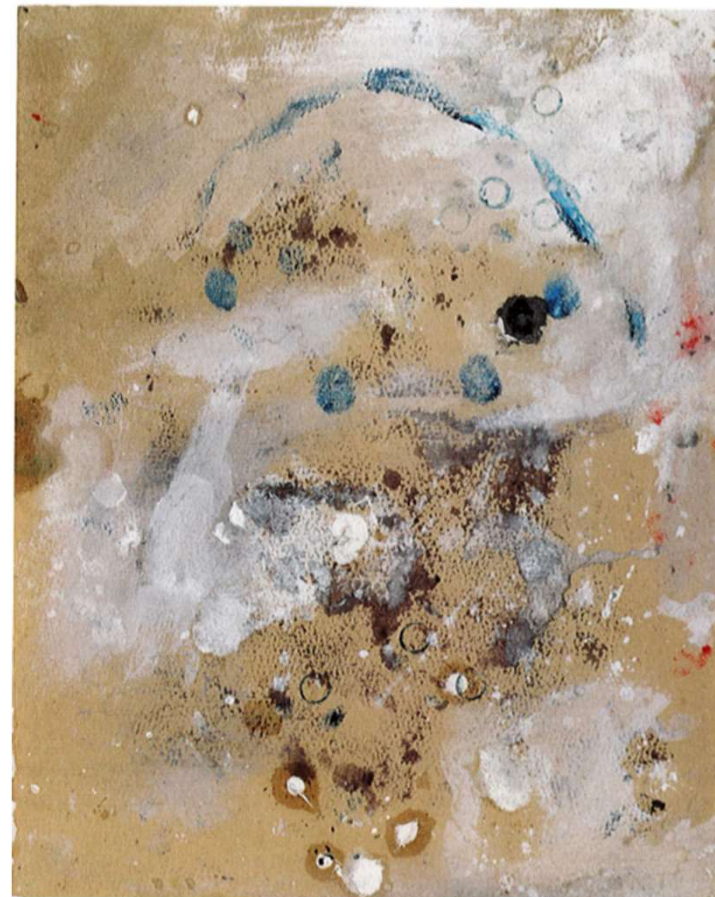
65 x 81 cm

Galerie Karsten Greve



Eclabousser

L'exposition des aquarelles de Wols à la galerie Drouin en 1945, ne rencontre qu'un modeste succès d'estime. Elle est suivie, deux ans plus tard, par une seconde exposition de peintures (toujours à la galerie Drouin) qui éveille l'intérêt d'une jeune génération d'artistes et de critiques. Bien que cette nouvelle notoriété assure à l'artiste un premier confort financier, il la perçoit comme une forme de prostitution. En 1946, René Drouin lui avait fourni le matériel nécessaire pour qu'il se remette à la peinture, sans doute dans une optique commerciale. En moins d'un an, Wols a produit quarante toiles mais il semble pourtant ne pas avoir de mots assez durs pour cette nouvelle activité qu'il qualifiait déjà auparavant *d'ambition et de gymnastique* : « ... il faut la ruse / d'un dessinateur comme... / qui a rempli, en si peu de / mois les murs de / la galerie 17 place Vendôme / avec ses éclaboussures. Tous ses intimes savent / qu'il a horreur du panneau / rectangulaire, de l'art marchand, / de la peinture dite à l'huile. » Il existe chez Wols une même volonté destructrice que celle d'Artaud qu'il cite volontiers et dont il illustre en 1949, *Le Théâtre de Séraphin* : comme Artaud cherchait à contribuer à la ruine du théâtre tel qu'il existait alors, Wols entreprend une sorte de démystification de la peinture — une démystification qui se paie à l'aune de nouveaux mythes, celui de la rapidité et du cynisme. Ses toiles laissent entrevoir pourtant la véritable jouissance que l'artiste éprouve en découvrant dans l'épaisseur de la matière, des tonalités subtiles et inédites — un intérêt pour les textures et les jeux de lumière que laissaient deviner ses photographies de boue des années 1930. Si l'idée des peintures semble germer dans ses dessins de la guerre, celles-ci nourrissent en retour ses dessins contemporains. Les couleurs mêlées au blanc se font plus denses, le trait arachnéen se double de taches, des empreintes d'un doigt ou d'un tube de peinture comme autant d'éléments concrets et fortuits qui installent un nouveau rapport entre l'image et le monde réel.



Sans titre (Petit jeu du bout des doigts)

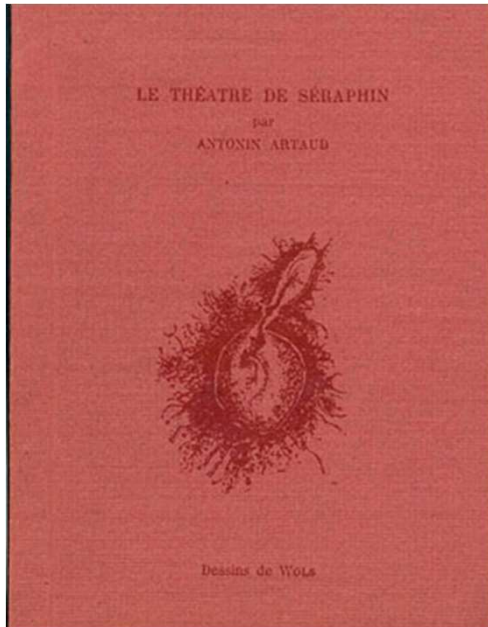
1948-1949

Huile, blanc opaque, marques de tube et traces de doigt sur papier jauni

15,2 x 6,2 cm

Collection particulière (courtesy Kunsthandel Wolfgang Werner, Brême / Berlin)

Eclabousser



Antonin Artaud,
Le théâtre de Séraphin, Paris : Impr. J. Belmont, [1949]
[13] p. : ill. ; 16 cm
BK



Sans titre
1948-1949
Encre, aquarelle, blanc opaque grattage, et trace de peigne
sur papier
30,5 x 17,8 cm
Collection particulière



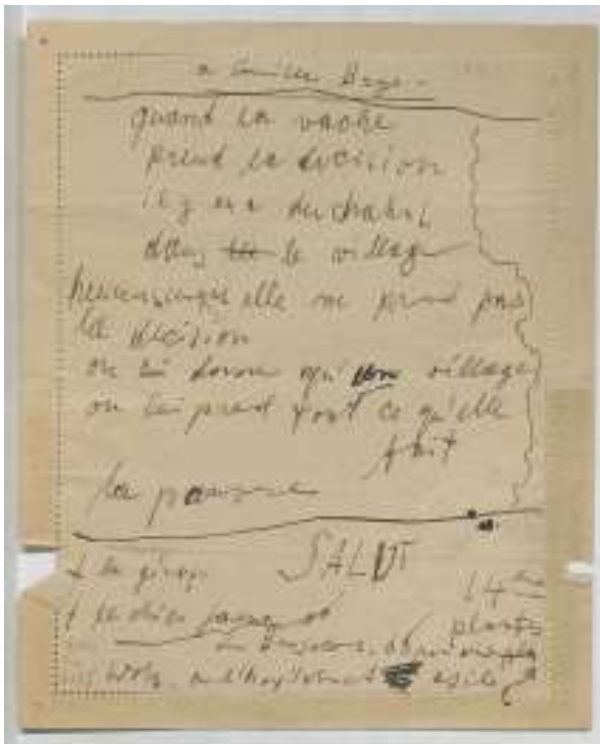
Sans titre
1932/1941; 1976
Epreuve gélatino-argentique (tirage moderne d'après
original)
14,9 x 18,2 cm
Kunsthaus Zürich,

Eclabousser

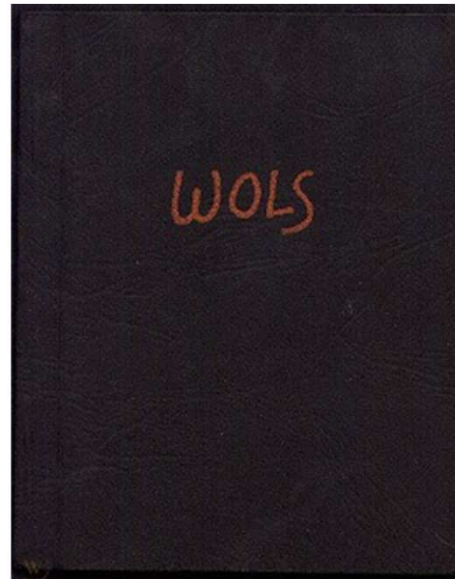
(Focus) Wols et Bryen : Lorsque Wols devient la figure de référence d'une nouvelle génération de peintres



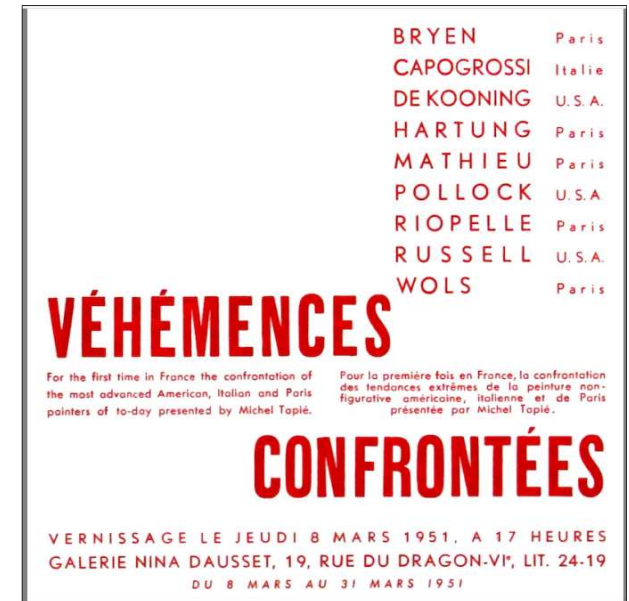
Portrait de Camille Bryen
1937
Epreuve gélatino-argentique
(tirage moderne d'après négatif
original)
BK



Lettre de Wols à Camille Bryen
1947
BK

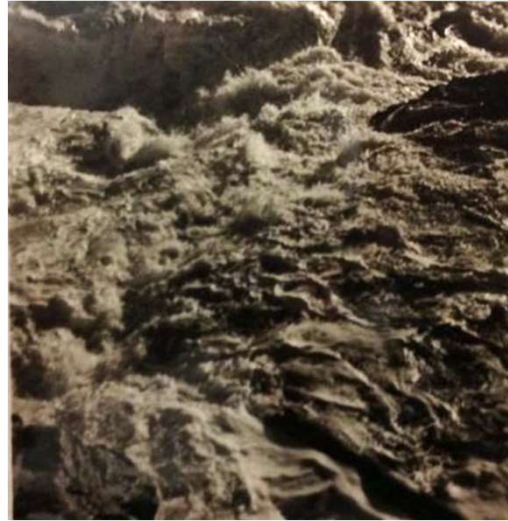


Wols, cat. Expo, Galerie René Drouin, 1945
BK



Carton d'invitation pour l'exposition « Véhémences confrontées », organisée par Michel Tapié à la Galerie Nina Dausset, 1951

Eclabousser



Sans titre
1932/1941
Epreuve gélatino-argentique
(tirage moderne d'après
négatif original)
5 x 5 cm
Galerie Natalie Seroussi

Sans titre (anc. Le Papier étroit)
1947
Encre et gouache, grattage et collage sur
papier
23.5 x 7.4 cm
Inv. AM 2012-141



Eclabousser



Sans titre
1932/1941
Epreuve gélatino-argentique
(tirage moderne d'après négatif
original)
5x5 cm
Galerie Nathalie Seroussi



L'inachevée
1951
Huile sur toile
130 x 96,5 cm
Galerie Karsten Greve